



anno II, n.1, 2012

Cronache e Rassegne-Focus

GUERRA CIVILE IN SIRIA

NEI MASS-MEDIA INGLESI E FRANCESI

ALESSIA D'ANNIBALE

Dalla rassegna delle principali testate giornalistiche francesi e inglesi non risaltano in questo periodo particolari articoli dedicati ad analisi e commenti sulla guerra civile in Siria che, nonostante vada avanti da molti mesi ormai, non ha suscitato, sino ad oggi, lo stesso interesse che la Comunità internazionale aveva riservato solo poco tempo fa ad altri conflitti nell'area mediterranea (ad es. quello libico).

Dopo una selezione dei titoli di prima pagina abbiamo focalizzato l'attenzione su una delle analisi di scenario più approfondita di Jean-Sylvestre Mongrenier, ricercatore associato presso l'Istituto Thomas More, pubblicata su Le Figaro nell'articolo dal titolo "*L'alliance Moscou-Damas dans un Moyen-Orient en effervescence*".

1

Stampa inglese

1. "*In Syria wanted to prove Homs was safe, it failed Nine die as convoy is attacked on official trip to wartorn city*" (*The Guardian* - 12/1)
2. "*Syria observer resigns*" (*Financial Times* - 12/1)
3. "*Syria's hired guns*" (*The Times* - 26/1)
4. "*Wafic Said's secret peace mission to Syria. The World condemns Assad's brutality*" (*The Times* - 10/2)
5. "*In Syria's rebel heartland, it is now a battle to the death*" (*The Guardian* - 10/2)



anno II, n.1, 2012

Cronache e Rassegne-Focus

6. *"Syrian forces strike"* (Financial Times – 10/2)
7. *"The price of truth. Sunday Times correspondent killed as Syrian army targets journalists"* (The Times – 23/2)
8. *"Marie Colvin 1956-2012. 'She wanted to finish one more story'"* (The Guardian – 23/2)
9. *"Syrian regime's assault on Homs prompts pleas for foreign action"* (Financial Times – 23/2)
10. *"Activist killed in rescue of British journalists from Syria"* (The Guardian – 29/2)
11. *"Horror in Homs: Syrian forces kill 13 rescuers trying to save journalists"* (Independent - 29/2)

Stampa francese

12. *"Syrie: un journaliste de France 2 tué par un obus"* (Le Figaro – 12/1)
13. *"Assad prépare-t-il la partition de la Syrie?"* (Le Figaro – 26/1)
14. *"Syrie: retour sur le massacre du 26 janvier à Homs"* (Le Monde – 30/1)
15. *"Syrie: la bataille de Damas a commencé"* (Le Figaro – 30/1)
16. *"Massacre à Homs. Plus de 200 morts en Syrie vendredi. Le récit de notre envoyé spécial"* (Le Monde – 6/2)
17. *"Syrie: le veto de Pékin and Moscou paralyse l'ONU"* (Le Figaro – 6/2)
18. *"Syrie: la Russie et la Chine isolées"* (Pierre Roussin – Le Figaro – 6/2)
19. *"A Homs, l'agonie d'une ville martyre"* (Le Monde - 29/2)



Su *Le Figaro* del 16 febbraio scorso, Jean-Sylvestre Mongrenier, ricercatore associato presso l'Istituto Thomas More, nell'articolo dal titolo "*L'alliance Moscou-Damas dans un Moyen-Orient en effervescence*", partecipa al dibattito analizzando alcuni nodi geo-politici cruciali, fotografando scenari ancor più delicati.

Qui l'autore vuole mettere in luce nella sua riflessione come la battaglia diplomatica tra Russi e occidentali sulla questione siriana possa essere considerata un'anticipazione di una crisi maggiore con al centro l'Iran, anche in considerazione dei nuovi assetti diplomatico-militari scaturiti dalle rivolte e le insurrezioni in una parte del mondo arabo.

Viene evidenziato in particolare che:

20. *«Dans l'affaire syrienne, c'est avec constance que la diplomatie russe s'emploie à invalider les arguments hâtifs quant à l'instauration d'un grand partenariat russo-occidental. Moscou bloque toute résolution des Nations unies condamnant les exactions baathistes et multiplie les tactiques dilatoires pour laisser à Bachar Al-Assad le temps d'écraser le mouvement insurrectionnel. Ce faisant, les dirigeants russes révèlent l'importance qu'ils confèrent à leur alliance avec l'appareil d'Etat syrien».*

21. *«On sait les tenants et les aboutissants de cette alliance instaurée aux temps de la «Russie-Soviétie»: effets de rémanences, contrats énergétiques et militaro-industriels, ouverture de la base navale de Tartous aux bâtiments de guerre russes. Au vrai, la Syrie demeure le seul véritable point d'appui de la Russie en Méditerranée et au Proche-Orient. Il serait pourtant erroné de réduire la politique russe à la simple défense de positions laborieusement acquises».*

22. *«Derrière le clan Assad, il y a l'Iran avec qui la Russie entretient*



d'étroits rapports. De fait, il existe entre Moscou et Téhéran un partenariat géopolitique qui s'exprime à travers des coopérations énergétiques multiples, nucléaire civil compris, et d'abondantes livraisons d'armes à l'Iran, non sans restrictions toutefois. Enfin, l'attitude de Moscou est ambivalente vis-à-vis des ambitions militaro-nucléaires iraniennes. Aussi la bataille diplomatique entre Russes et Occidentaux autour de la Syrie peut-elle être considérée comme l'anticipation d'une crise majeure à propos de l'Iran».

23. *«Nonobstant l'idée complaisante d'une «sainte Russie» qui serait le conservatoire de l'Orthodoxie, Vladimir Poutine n'avait pas hésité à faire prévaloir les thèses eurasistes pour mieux avancer ses pions au Moyen-Orient. Arguant du passé tatar et de l'ancienne présence de l'Islam sur des terres autrefois assujetties par la Horde d'Or, il avait présenté la Russie comme un grand pays musulman, ce qui lui avait assuré le soutien de l'Iran et de l'Arabie Saoudite pour obtenir un statut de pays observateur au sein de l'Organisation de la Conférence islamique (OCI)».*
24. *«Parallèlement à cette diplomatie religieuse, Poutine cherchait à mettre sur pied avec le Qatar et l'Iran une «OPEP du gaz», d'autre pays producteurs du Grand Moyen-Orient, à l'instar de l'Algérie, étant approchés. Les dirigeants russes participaient aussi à la ruée vers le marché libyen et ils entendaient développer leurs exportations d'armes jusque dans le golfe Arabo-Persique où ils courtisaient l'Arabie saoudite, les Emirats Arabes Unis et quelques autres».*
25. *«Depuis, les révoltes et insurrections dans une partie du monde arabe, avec en toile de fond les rivalités entre Sunnites et Chiïtes, ont mis en effervescence le Grand Moyen-Orient. Face à l'Iran, l'Occident et les monarchies du Golfe resserrent leurs liens diplomatico-militaires. Plus largement, une grande alliance sunnite s'esquisse, Turquie incluse, et la diplomatie russe est*





anno II, n.1, 2012

Cronache e Rassegne-Focus

conduite à se replier sur les régimes iranien et syrien, mettant ainsi à mal son image et ses positions dans l'ensemble de la région».

26. *«Au total, les projets russes dans la région se sont révélés être des mirages et la marge de manœuvre du Kremlin est singulièrement rétrécie. L'espoir d'un grand marché diplomatique au terme duquel la Russie dénouerait ses positions, pour enfin voter une résolution coercitive à l'encontre de Damas, est d'autant plus improbable. Dans le proche avenir, gageons que la Russie ne sera guère plus accommodante sur la question iranienne».*